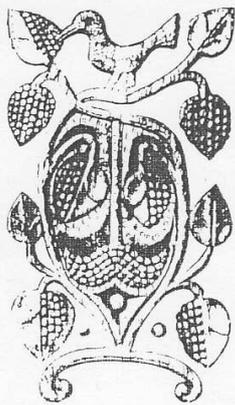


buhez



conférence permanente des responsables des collections publiques d'archéologie d'ethnographie
et d'histoire bretonnes - association loi de 1901 -

ETUDE DE FAISABILITE
POUR UN MUSEE DE LA PAPETERIE A ODET
ERGUE-GABERIC

Avril 1992
Brigitte BARVEC

siège social :
20, Quai Emile Zola
35100 RENNES

Siège technique :
Château de Kerguehennec
56500 BIGNAN
Tél. (97) 60.20.20

SOMMAIRE

<u>Introduction</u>	P. 1
. Objectifs de cette étude	
. Le patrimoine :	
- Les pertes	
- La nécessité de conserver les bâtiments et objets existants	
. Conditions préalables	
- Un délai minimum pour les recherches	
- La collaboration de Bolloré	
<u>Philosophie du projet</u>	P. 5
. Un centre d'interprétation	
. Une mémoire orale à conserver	
. Un atelier : des opérations réelles de papeterie	
<u>Analyse de quelques éléments d'histoire</u>	P. 7
. Particularités de l'Entreprise Bolloré	
<u>Proposition de thèmes</u>	P. 11
. Introduction	P. 11
- Histoire du papier	
- Aperçu de l'imprimerie en Bretagne	
- Historique de la fabrication du papier en Bretagne	
. 1- Les Bolloré	P. 14
1.1. Histoire de la fondation et légendes se rattachant à l'Entreprise	
1.2. Historique du site d'Odet, conquête et mise en forme de l'espace	
1.3. René Bolloré (le second)	
. 2- Les ouvriers	P. 18
2.1. Origine et vie sociale des ouvriers (santé, instruction, culte, sport et logement)	
2.2. Le métier de papetier	
2.3. Inscription dans la commune	
. 3- Le papier	P. 21
3.1. Historique de la production et des contextes économiques	
3.2. Les matières premières	
3.3. La préparation de la pâte à papier	
3.4. La fabrication des papiers fins et extra-fins	
3.5. Le laboratoire	
3.6. Le façonnage	
3.7. La production	
3.8. Cascadec	
3.9. Les autres sites	

<u>Les sources</u>	P. 26
<u>Les objets et images</u>	P. 28
. Introduction : matériel repéré ou à rechercher	
. Images et documents	
. Objets	
<u>Définition des locaux nécessaires</u>	P. 32
. Estimation approximative des surfaces nécessaires	
. Plan du site	
<u>Structure envisageable et mode de fonctionnement</u>	P. 38

INTRODUCTION

Cette étude a été principalement motivée par la présence des friches industrielles des papeteries d'Odet sur la commune : ce site étant le berceau de l'entreprise "Bolloré technologies."

L'objectif de cette étude est de dégager des orientations quant à un projet muséographique, sans pour autant prétendre à une présentation exhaustive des possibilités. Cette démarche était d'ailleurs urgente à mettre en place en raison des faits que nous allons détailler un peu plus bas et que l'on peut résumer par l'idée de "la perte" d'un patrimoine. Notons, par exemple, qu'aucun travail de fond n'a jamais été effectué sur la vie et le travail des papetiers présents depuis plus d'un siècle et demi dans cette région de Cornouaille. La mise en place d'une structure muséale permettrait de souligner de telles lacunes et contribuerait à les combler.

La mission s'est déroulée sur deux mois. Il nous faut souligner la brièveté de ce délai : tout travail préalable à la mise en place d'un programme muséographique suppose une prise de contact avec le sujet et surtout avec des personnes qui ne sont pas toujours disponibles sur le champ. Ainsi sur les deux mois impartis, la moitié a été utilisée à "tatonner" de la sorte. Plusieurs points d'interrogation restent posés. Elle s'est constituée autour de trois points :

- Entretiens avec les différentes personnes concernées ou intéressées par ce projet muséographique.

- Définition du sujet à partir des éléments bibliographiques et des archives disponibles.

- Première étape d'un inventaire des documents et objets existants.

- Information sur la manière dont le thème du papier est traité dans d'autres établissements muséaux en France.

Qu'est-ce qui justifie un projet muséographique sur le thème de la papeterie à Odet ?

Tout d'abord le sujet : le papier est, sans aucun doute, attrayant tant du point de vue de son histoire que de ses usages.

Ensuite, et malgré le fait qu'il s'agisse d'une activité industrielle, un site qui, en dehors de ses qualités intrinsèques, s'inscrit dans l'histoire économique et culturelle de la région. Et pour cette raison il aurait été dommage de se priver d'en étudier les possibilités de conservation et de présentation.

Enfin l'histoire du site, de la lignée qui l'a mis en oeuvre et de l'histoire sociale qui s'y rattache présentent des particularités qui rendent le projet original. Nous pensons tout spécialement aux différentes réunions festives organisées par le patronat et auxquelles participait toute la communauté des papetiers.

Une difficulté de mise en oeuvre de ce projet doit être cependant soulignée : En 1983 l'ancienne papeterie d'Odet est démantelée. L'ensemble des machines et appareils de l'usine quittent les bâtiments et une partie de ceux-ci sont détruits.

Cela détermine tout projet muséographique. La dispersion du matériel et la perte d'une partie du patrimoine bâti contrarie la reconstitution d'un ensemble cohérent du type "écomusée" qui présente, en général, les activités humaines au sein d'une unité territoriale dont on a conservé les témoins matériels.

Ici ce n'est donc pas le cas : en fait il s'agirait davantage d'une restauration du bâti que d'une conservation dans la mesure où celui-ci a déjà largement été affecté. Seule une partie des témoins architecturaux subsistent.

Une des conditions nécessaires à ce projet consisterait donc à bannir toute idée d'une nouvelle suppression dans l'ensemble bâti et proposer une conservation en l'état de ce jour. Le musée ne saurait être viable dans un "site fantôme", ces bâtiments, même non visités, sont des éléments de lecture et participent à l'ambiance muséographique. Cela est d'autant plus vrai en matière d'archéologie industrielle.

Par ailleurs la collecte se serait bien entendu trouvée largement simplifiée si le matériel avait été laissé en place ou si ce projet avait vu le jour quelques années plus tôt. Cela signifie qu'il faudra entreprendre une collecte aléatoire auprès d'autres établissements et que la sélection des expôts s'en trouvera limitée.

Malgré tout l'idée d'une muséographie ne s'en trouve pas pour autant annulée. Il faut admettre la conception selon laquelle une exposition peut exister sans "originaux" et laquelle, bien que ne conservant, ni ne collectant, véritablement, garde des qualités pédagogiques et ludiques. L'essentiel, dans ce qui nous autorise à utiliser le terme de muséographie, réside en effet dans cette qualité de propos et de présentation.

Une réalisation, en ce lieu, pourrait même servir de modèle aux autres entreprises de la région : ce qu'il faut éviter et ce qu'il est possible de faire quand le pire est fait en matière de conservation du bâti et du matériel. Les signes d'un passé industriel sont suffisamment rares dans la région pour ne pas être négligés.

Dans la logique de ce que nous venons d'exposer il faut admettre deux conditions préalables à toute réalisation :

* Le délai avant la mise en forme devra couvrir au minimum trois ans. Il s'agit de mettre en place différents travaux

afin d'étudier la question sous tous ses aspects. (recherche sur le fond et muséographie.)

- Recherche sur le fond :

Enregistrements des "témoignages", des "histoires de vie" des anciens ouvriers et ouvrières, ainsi que des membres de la famille Bolloré et alliés, par un ethnographe.

Poursuite de la recherche archivistique, par un historien, dans les établissements publics (on peut trouver des fonds concernant la papeterie dans les différentes archives départementales bretonnes et autres) et les différentes unités Bolloré. Cet historien pourrait être un étudiant, réalisant ce travail dans le cadre d'une maîtrise ou d'un D.E.A.

Réalisation d'un programme commun, par ces deux chercheurs, sous la direction d'un responsable scientifique.

- Muséographie :

Continuité de la collecte d'objets et documents. Il faut noter que plusieurs "pistes" n'ont pas pu être poursuivies, par manque de temps, dans le cadre de cette mission. Cette recherche pourrait être confiée, parallèlement à leur étude, aux deux chercheurs sous le contrôle d'un muséographe.

La mise en oeuvre du projet serait confiée à un architecte muséographe travaillant, bien entendu, en étroite collaboration avec l'équipe ci-dessus.

* La collaboration de "bolloré" aussi bien sur le plan des discussions concernant les espaces impartis au projet que la possibilité d'accéder aux archives familiales et aux archives de l'entreprise.

PHILOSOPHIE DU PROJET

Ainsi, malgré les difficultés énoncées, l'on peut, à certaines conditions, envisager une exposition permanente sur le thème de la papeterie à Odet.

La structure d'accueil, par rapport à ce qui vient d'être dit, devra être un "centre d'interprétation" et non pas un musée dans la mesure où les deux fonctions muséales classiques, collecte et conservation, ne pourront y être respectées.

Un centre d'interprétation privilégie, par nature, les autres fonctions du musée : faire connaître et faire comprendre en intégrant la dimension esthétique, ainsi que celle du plaisir de découvrir.

Il s'agit davantage d'illustrer un propos à l'aide d'une reconstitution matérielle que d'induire, autour d'une collection d'objets, un discours. Le centre d'interprétation propose donc une mise en scène de différents phénomènes propres à saisir l'histoire de certaines techniques et des hommes qui les ont mises en oeuvre. On ne cherche pas à tout y montrer, on y retient les faits les plus parlants au sein d'un exemple (en l'occurrence la société des papetiers d'Odet) tout en reliant cet exemple à un contexte historique et culturel.

Nous disions que la conservation d'objets ne serait pas prédominante : cependant la mémoire doit aussi être considérée comme objet à conserver. Cette dimension est bien entendu très importante.

Il s'agit donc de conserver la mémoire de l'entreprise et des hommes qui y ont travaillé, que ceux-ci puissent se reconnaître dans la présentation et que les visiteurs extérieurs ou les enfants d'anciens papetiers se fassent une idée juste du travail et de la vie à Odet telle que n'aura plus jamais cours.

L'idée de conserver la mémoire de l'entreprise amène à un autre constat : ce projet s'oriente formellement vers un "musée d'entreprise" dans la mesure où il s'agit de présenter son passé, mais aussi de montrer la continuité avec son présent et son devenir.

Nous exposerons plus bas les thèmes autour desquels devra s'organiser la présentation. La manière selon laquelle ils ont été choisis tient à la conception que nous venons de définir.

- Il faut proposer aux visiteurs une approche de la réalité historique du monde de la papeterie sans négliger l'imaginaire qui s'y rapporte.

- Il faut que les papetiers et anciens papetiers s'y reconnaissent : l'exposition doit donc être un miroir et une mémoire.

- Il faut que cette exposition soit également belle et plaisante.

- Il faut que cette réalisation soit exemplaire par la qualité de son propos : elle ne doit pas se situer en deça des autres établissements muséographiques et elle doit être un exemple pour les autres établissements industriels en matière de sauvegarde de leur patrimoine.

Ainsi c'est dans cette optique qu'ont été retenus, en forme de préambule, une importante partie des phénomènes touchant à l'histoire de la papeterie, plutôt que de privilégier les seuls aspects intéressant l'entreprise Bolloré. Malgré tout le lecteur verra que dans le domaine technique l'on a privilégié la fabrication des papiers fins : c'est dans ce domaine que Bolloré a acquis sa renommée

A côté de ce "centre d'interprétation", une option paraît possible : adjoindre une autre structure où l'on développerait une activité inter-active, sous la forme d'un atelier. Il est en effet

important d'offrir, aux visiteurs qui le souhaitent, la lecture d'une opération réelle de la papeterie ainsi que la possibilité d'agir sur cette fabrication. Un endroit où l'on pourrait fabriquer du papier à l'ancienne ou bien où l'on pourrait mettre en action la réalisation d'opérations de façonnage (puisque l'on peut retrouver un important matériel qui les concerne.) On pourrait, entre autres, produire des cahiers de papier à cigarettes à l'image du musée.

Ce type d'activités s'adresse tout particulièrement aux groupes scolaires qui représentent une importante clientèle potentielle. Or il paraît évident qu'une exposition "figée" retient moins longtemps l'attention des enfants. Il faut donc leur proposer un contact "vivant" avec les objets. Par la participation aux stages que nous venons d'évoquer, mais aussi par la possibilité d'agir directement sur la présentation muséographique. Les visiteurs pourraient par exemple commander certains mouvements sur les maquettes et les modèles réduits.

ANALYSE DE QUELQUES ELEMENTS D'HISTOIRE

Des papeteries ont fonctionné à Odet de 1822 à 1983.

Elles ont été fondées par Nicolas Le Marié et René Guillaume Bolloré à un moment où les petites papeteries bretonnes périclitent. En 1834 la manufacture s'équipe d'une machine dite à papier continu. Ainsi la fabrication artisanale est de courte durée.

Au début du siècle l'entreprise se spécialise dans les papiers fins et plus particulièrement dans la fabrication des papiers à cigarettes. Une papeterie est rachetée à Scaër où est installé un atelier de façonnage du papier "OCB". Le patron de cette époque, René Bolloré, donne à l'entreprise une dimension internationale par le biais d'exportations massives. Il faut remarquer que jusqu'à cette époque l'on utilise encore des chiffons pour fabriquer la pâte.

Après la guerre de 39/40 la production se diversifie avec d'autres types de papiers minces. A Odet c'est d'abord le papier support carbone, puis le papier condensateur qui devient la principale production à partir de 1960. Aujourd'hui c'est le tour du film polypropylène dans l'usine de Lestonan toute proche d'Odet.

Il n'est pas dans notre intention de retracer l'histoire de l'entreprise Bolloré. Nous ne ferons ici que souligner ce qui dans cette histoire nous paraît contenir une originalité par rapport à l'histoire papetière en général et en particulier les raisons qui ont permis à Bolloré de se maintenir au premier plan dans les domaines de production qu'il avait choisis.

Odet commence à fonctionner en 1822, à une époque où les moulins à papier bretons périclitent. Elle a été créée par Nicolas Le Marié et René Guillaume Bolloré.

On peut penser que la forte personnalité du directeur Nicolas Le Marié porte en elle-même les germes de la réussite. Au delà du mythe qui entoure, de fait, ce type "d'hommes d'industrie," on décele, au travers des rares documents dont on dispose, des qualités d'homme d'affaire et beaucoup d'intuition. Ces qualités seront d'ailleurs applicables à ses successeurs. Ceux-ci sauront s'encadrer des meilleurs conseillers et des meilleurs exécutants.

Dès le départ une grande partie de la production est destinée à l'exportation. Les types de papiers fabriqués ont une forte valeur ajoutée. Cela permet aux Bolloré de pouvoir s'approvisionner en chiffons, matière première qui devient très chère au milieu du 19^e siècle en raison du "boum" papetier. Alors que les autres établissements se tournent vers la pâte de bois, les choix de l'entreprise Bolloré se portent vers des papiers nécessitant la qualité des chiffons et plus tard les meilleures qualités de matières vierges. Vu le relatif isolement dans lequel

se trouve la région il eut d'ailleurs été impossible de tenir autrement. Le coût des transports s'ajoutant à celui de la matière première.

"Le papier se fabrique dans les piles raffineuses" disait-on autrefois. La qualité de pâte que l'on arrive à obtenir détermine à elle seule la qualité du papier, c'est là que se fait la différence entre deux produits. Les machines à papier sont les mêmes à peu de chose près chez tous les fabricants. Ainsi l'entreprise Bolloré a construit sa renommée en sachant améliorer constamment ses pâtes à papier et en multipliant les tests en laboratoire.

Ceci dit, le savoir faire des conducteurs de machines n'est pas anodin. Au delà de la qualité des pâtes, l'acheteur désire un papier présentant le minimum de "casse". C'est à dire de trous, de collages... Pour ce faire il faut une surveillance constante et des compétences. Le papier à cigarettes a une densité de 20 à 25 g au m² et le papier condensateur une densité de 5,5 g au m². Ces chiffres suffisent à eux seuls à démontrer la question principale en rigueur chez Bolloré : la difficulté de réaliser des rouleaux de papier qui présentent le moins de défauts afin de ne pas les voir revenir pour raisons de non-satisfaction.

Une anecdote vient démontrer l'importance de tout cela chez "Bolloré." En 1930 René Bolloré acquierre, pour l'installer à Cascadec, une machine à papier chez le suisse "Escherwisse". La direction de cet établissement offre à Bolloré une réduction de 50 % s'il parvient à produire 100 mètres/mn, sans doute espère-t-il faire de la publicité pour son outillage, en cas de réussite. Un an plus tard les Suisses viennent à Odet visiter l'usine et voir ce qu'il en est de leur engagement. La veille René Bolloré prévient les chefs de fabrication : en temps normal ils peuvent atteindre les 120 mètres/mn, demain il faudra sortir 80 mètres/mn. Il ne faut pas que les concurrents sachent que cette machine est très performante si on l'associe à la qualité des hommes qui en sont chargés.

Ainsi l'on voit que la recherche de la qualité et les stratégies commerciales sont intimement liées dans le succès de "Bolloré." On peut aussi parler de chance : les choix de production s'étant toujours révélés judicieux. Notons qu'une autre grande papeterie Bretonne, les établissements Vallée, disparaîtront pour la raison qu'elles ne sauront pas se convertir, leur production principale étant le buvard, leur chute est liée à l'arrivée du stylo-bille.

Malgré tout, pour la période plus récente d'après guerre, il faut souligner une certaine logique. Ayant perdu le marché américain du papier à cigarettes, c'est vers le papier condensateur que se tourne l'établissement. On passe du fin à l'extra-fin. Est-ce que sans leurs compétences dans la production de papier à cigarettes, les Bolloré auraient pu se tourner vers le papier condensateur ? Cette succession de chances commerciales s'inscrit donc dans une logique.

Nous disions aussi que "Bolloré" avait su bien s'encadrer. Sur le plan technique il faut souligner deux inventions majeures réalisées dans ses établissements.

Dans les années 50 l'invention, par M. Le Gallès, directeur de production à Cascadec, de "la prise automatique de feuille sur la machine à papier" (entre la toile métallique et les rouleaux coucheurs.) Secret qui donne à Bolloré le monopole du papier condensateur de qualité pendant une quinzaine d'années. Pratiquement, "la casse" est éliminée. Dans les mêmes années M. Chouet crée une nouvelle machine à découper le papier condensateur. Aucun autre appareil de ce type n'existant sur le marché, avec cette découpeuse Bolloré se trouve une fois de plus, pour quelques années, en avant de ses concurrents car il est le seul à pouvoir offrir des bobines de papier condensateur de 5 mm de large.

Voilà résumé les différents faits qui ont permis à Bolloré de se maintenir au premier rang en 170 ans de travail.

Parallèlement il faut souligner l'oeuvre sociale de Bolloré. Celle-ci n'est pas anodine dans le succès de l'entreprise. Une dame de Lestonan nous disait que dans les années 20, époque où le projet social de René Bolloré prend forme et vient transcender la ligne de conduite de ses ancêtres, "*nous étions à l'avant-garde du progrès.*" Une garderie dans l'usine, une sage-femme et une infirmière dans la cité, des écoles pour filles et garçons à Lestonan, un club de gymnastique... S'assurant ainsi de la santé, du bien-être et de l'instruction de ses employés il trouvait là le moyen le plus sûr de s'en assurer l'entière collaboration. De ce point de vue il faut le considérer comme un patron moderne et judicieux comme peu d'autres auront su l'être.

PROPOSITION DE THEMES

Au bout de cette étude l'on peut proposer des thèmes qui d'évidence ne changeront pas dans le cadre d'un programme futur.

Il faut cependant mettre à nouveau en exergue la brièveté de cette étude de faisabilité. Ce fait entraîne la possibilité, et ce quel qu'en soit le domaine, que quelque chose vienne changer l'ordre établi ci-dessous. Par exemple il pourrait s'agir de la découverte d'une importante source archivistique concernant le 19^e qui par sa nature devrait être exposée.

Malgré tout le schéma classique pour lequel nous avons opté élimine l'idée d'un bouleversement dans la mesure où, le lecteur le constatera, nous avons choisi d'aborder le sujet d'une manière assez large.

(Code *italique* : propositions d'illustrations et d'expôts, non exhaustives)

Comme nous l'indiquions plus haut, trois thèmes secondaires devraient être traités en introduction afin de faire le point sur des sujets qui, bien que non directement rattachés à l'histoire de l'entreprise Bolloré, paraissent être essentiels

pour entrer dans le propos. En outre les sujets s'y relient bien entre eux.

- 1 Histoire du papier
- 2 Aperçu de l'imprimerie en Bretagne
- 3 Historique de la fabrication du papier en Bretagne

Ensuite nous présenterons les trois thèmes principaux retenus qui deviendraient les trois sections de l'exposition permanente.

- 1 LES BOLLORE
- 2 LES OUVRIERS
- 3 LE PAPIER

Nous ne ferons que les détailler sommairement en privilégiant de temps à autre une "petite histoire" qui mériterait d'être mise en scène.

* Histoire du papier

Il s'agit d'évoquer brièvement l'histoire du papier dans le monde. En allant du procédé inventé en Chine, environ 105 ans après Jésus Christ, jusqu'aux techniques et usages contemporains.

Une introduction aux "beaux papiers" et "papiers communs".

Quelques supports papiers de tous âges, non-spécifiques à Bolloré, pourraient être montrés.

* Aperçu de l'imprimerie en Bretagne

Présentation de l'usage le plus connu du papier : l'écriture. Allusion à "la galaxie Gutenberg". Bref historique des liens entre la papeterie et l'imprimerie au travers de l'exemple

breton.

Livres

petite imprimante (ancienne de préférence)

*** Historique de la fabrication du papier en Bretagne**

Les premiers moulins à papier de Bretagne voient le jour au milieu du XV^e siècle d'une manière assez diffuse : l'un des mieux connus est sis dans le pays de Vannes.

Des papetiers bas-normands restaurent cette "industrie rurale" dans le Léon et le Trégor au commencement du XVII^e siècle. Les paroisses de Pleyber-Christ et de Plourin formeront longtemps le principal pôle papetier breton.

Cambry rapporte qu'avant la Révolution on comptait encore une cinquantaine de moulins à papier dans le Finistère dont 45 dans le seul pays de Morlaix.

La révolution porte un coup fatal à cette industrie en arrêtant les exportations et en faisant diminuer la consommation.

De toutes ces fabriques, certaines se maintiennent jusqu'au début du 20^e siècle mais la plupart périssent traversant des difficultés financières qui les empêchent de transformer la fabrication.

C'est en effet aussi à ce moment, dans le courant du 19^e siècle, que les procédés se modernisent et que l'on abandonne la fabrication du papier feuille à feuille, la technique de l'encollage est modifiée... Mais la principale raison est dans la difficulté de s'approvisionner en matière première : si la consommation de papier augmente selon une courbe exponentielle, la "production de chiffons" ne suit pas et, parallèlement, en Bretagne, l'industrie des toiles de lin et de chanvre disparaît presque totalement.

Cependant trois papeteries naissent au 19^e siècle : il s'agit d'Odet, Cascadec et Kerisole. Situées toutes les trois dans la même région de Cornouaille. La ligne commerciale qu'elles suivent leur permettra d'être les trois seules survivantes de cette histoire.

Informations tirées de :

- Bourde De La Rogerie, "notes sur les papeteries des environs de Morlaix, 1911. In Bulletin historique et Philologique.

- Du Halgouet, "coup d'oeil sur l'industrie rurale du papier dans la province de Bretagne," 1939. In Bulletin de la Société Polymatique du Morbihan.

Noter que l'on trouve dans ces articles des sources archivistiques dont on pourrait faire quelques reproductions.

Cartographie

1 LES BOLLORE

Le but est ici de présenter la "saga" d'une famille, dans le berceau qui l'a vu naître, dont les ancêtres font figure de héros et dont l'actuel représentant, à la tête de l'une des plus importantes entreprises françaises est leader mondial dans plusieurs domaines.

Toute histoire industrielle est intimement liée à la personnalité vraie et rêvée des hommes qui l'ont mise en oeuvre. On ne saurait, dans le cadre d'un projet muséographique, laisser de côté ces hommes : ce serait se distinguer, dans le mauvais sens du terme, des autres réalisations traitant du patrimoine industriel.

1-1 Histoire de la fondation et légendes se rattachant à l'entreprise

* Arrivée de Nicolas Le Marié à Odet.

Les raisons de son choix : Les qualités du site et de la rivière ? La situation : l'équale distance de Brest et de Lorient qui lui permettait de se fournir en matière première avec les rebuts de la marine ? Une opportunité d'un autre type ? Il paraît d'autant plus important de décrypter les facteurs de la fondation du fait qu'ils sont porteurs d'une symbolique encore vivace. Noter aussi que partout dans le monde les moulins à papier étaient associés à une rivière dont on vantait les mérites de pureté.

Archives

illustration de l'allégorie : "l'Odet, la plus jolie rivière de France"

* Présentation des fondateurs, Nicolas Le Marié, qui a 25 ans en 1822, et René Guillaume Bolloré, son beau-frère au travers de leur origine familiale, sociale et géographique. Nicolas Le Marié était le dernier fils d'un manufacturier des tabacs à la Ferté Macé (Morlaix) : il faudra montrer les liens qui sans doute existent entre cette origine et ce que nous avons dit dans la présentation de l'histoire de la papeterie en Bretagne. René Guillaume Bolloré était lui issu d'une famille de marins et Quimpérois d'adoption. Il ne s'en est pas tenu à la fabrication du papier puisqu'on le retrouve fabricant de chapeaux dans cette ville vers 1835.

Bustes ou portraits

Archives

* Transformation de la fabrication : achat de la première machine à papier en 1834 à Annonay, fief des papetiers Canson et Mongolfier. Episode important puisqu'il met fin à la fabrication artisanale du papier à Odet.

*Archives**Plans*

* Leurs deux successeurs jusqu'en 1904, Jean René Bolloré, de 1861 à 1881, et son fils René Bolloré (premier du nom), de 1881 à 1904. Leur lien avec les précédents : Jean René Bolloré est neveu par alliance de Nicolas Le Marié et neveu de René Guillaume Bolloré.

Evocation du parcours de Jean René Bolloré. Légende du procédé de papier mince ramené de Chine par Jean René Bolloré au cours de ses voyages en temps que médecin de marine.

Lancement de la production de papier à cigarettes par René Bolloré. Rachat du moulin à papier de Cascadec à Scaer. Affirmation des objectifs de l'entreprise.

Leurs rapports avec la communauté des papetiers.

*Bustes ou portraits**Archives**Extraits de la presse*

1-2 Historique du site d'Odet : conquête et mise en forme de l'espace

L'histoire humaine est ici liée à un site et il s'agira aussi, dans cette partie, de montrer comment celui-ci s'est transformé au cours des temps. Ce projet est effectivement celui d'un musée de site car il s'appuie sur les caractères et l'histoire d'un lieu.

* Renvoi à l'inscription du musée dans le site.

* Du moulin, isolé sur les bords de l'Odet, à l'extention maximale de l'usine : organisation du site, les différentes époques de construction et les fonctions de celle-ci. Rappel de son lien avec les "époques" commerciales.

* Le domaine des Bolloré : la famille vivant à Odet, son installation au manoir vers 1911, le parc, les jardins, les bois.

* De la campagne rurale à la campagne ouvrière : les cités et logements ouvriers mitent un paysage à l'origine rurale, disparition des fermes.

* Création d'éléments symboliques : la chapelle, le calvaire, la cité ouvrière, la salle du patronage, les écoles, la deuxième chapelle.

Cartographie

Photographies

maquettes (présentant plusieurs époques)

1-3 René Bolloré (le second)

* Personnalité et oeuvre sociale de ce directeur. Bien qu'il ne fasse que continuer l'oeuvre de ses prédécesseurs, c'est lui qui édifie concrètement l'univers social de l'entreprise Bolloré : caisse de retraite, service de soins...

* L'organisation de rites. Diverses fêtes viennent ponctuer, à Odet le patronat de René Bolloré. Fréquemment l'on réunit les ouvriers pour marquer avec eux un évènement civil ou religieux : inauguration de l'école, Fête-Dieu, les 80 ans de Léonie Bolloré... A la plupart de ces occasions des médailles du travail ou de l'alliance syndicale sont remises aux plus anciens employés. La plus importante de ces fêtes est celle du centenaire de la papeterie qui réunit tous les ouvriers d'Odet et de Cascadec.

* Stratégie industrielle et commerciale. En sachant développer le papier à cigarettes que son père a introduit dans la production, René Bolloré donne à l'entreprise un nouveau souffle et accroît la qualité et la technicité de son outillage et de son produit. C'est lui aussi qui par exemple fait construire la plus grande partie des bâtiments : parmi lesquels le laboratoire. Il

traite directement avec les américains qui deviennent les principaux clients de l'entreprise. Il relance l'unité de Cascadec et rachète 50 % des papeteries de Champagne.

Films

Photographies

Documents d'archives

Extraits de presse et d'entretiens

Livres

2 LES OUVRIERS

En matière de liaison avec le thème précédent on pourrait montrer quelques photographies suggérant l'imbrication entre les deux mondes. Certaines scènes, comme celles ayant trait au culte, illustrent très bien ce que certains ont appelé "la grande famille d'Odet."

Après avoir présenté les patrons il s'agit de parler des papetiers : de leur définition, de leur organisation sociale, de leur emploi du temps, leurs loisirs, de leurs savoir-faire et de de leur langage... En résumé un tableau assez complet de la culture des papetiers, "à la ville" et à l'usine, à Lestonan pendant l'époque du papier à cigarettes. Pour les faits plus anciens il ne pourra s'agir que d'une évocation au travers des débuts de lignées. Quand à la période plus récente, il ne s'agit pas de la négliger mais il faut faire quelques choix et la proposition tient compte du caractère d'urgence de la mise en mémoire de l'époque la plus ancienne.

2-1 Origine et vie sociale des ouvriers (santé, instruction, culte, sport et logement.)

* Lignées de papetiers : familles papetières d'origine Gabéricoise et d'ailleurs. Présentation des caractères de ces lignées : métiers restants au sein d'une même famille, alliances...

* les "paotred dispount" (garçons sans peur), fanfare et club sportif, créés en 1926, qui remportent divers succès dans les compétitions. C'est aussi l'organisation de spectacles dans une salle prévue à cet effet. C'est une des figures marquantes d'Odet.

* La cité de Keranna : construction de 18 logements à partir de 1917 entre l'usine et Lestonan. La conception est due à René Ménard, architecte nantais. Cette conception n'est pas sans rappeler les utopies socio-architecturales qui accompagnèrent la naissance de l'ère industrielle.

* Les autres logements : la cité ne fut pas la seule réalisation, d'autres logements furent construits sous l'égide de René Bolloré. La vie à Lestonan pendant la première moitié de ce siècle.

Films

photographies ou dioramas

bandes sons d'entretiens

objets divers (comme un crochet de chiffonnière)

plans

2-2 Le métier de papetier

* Le nombre d'ouvriers employés à Odet, puis à Cascadec au cours du temps. 31 en 1928 jusqu'à 1200 vers les années 20 pour Odet. Cascadec emploie environ un millier d'ouvriers en 1931 lorsqu'est mise en marche une nouvelle machine dont les capacités sont très importantes.

* Les différents postes (caractéristiques de chaque poste, chiffres et hiérarchie selon les sexes en particulier, le rôle des femmes pendant la guerre.) Il ne s'agit pas d'expliquer la fabrication du papier mais de montrer la diversité des tâches à accomplir et les qualités requises pour chacune d'elles :

- La chiffonnerie : domaine des femmes et de la poussière. "Avoir le coup d'oeil" pour définir rapidement les différentes qualités de chiffons.

- La préparation de la pâte : domaine des hommes, de l'eau et des odeurs : Utilisation de produits chimiques.

- La machine à papier : domaine des hommes, du bruit et de la chaleur.

- L'atelier de façonnage : domaine surtout féminin.

- Les autres postes : réception des chiffons, bureaux, laboratoire, mise en caisse et expédition des produits...

* les dangers du métier, les installations de nouvelles machines étaient soumises à arrêté préfectoral, les accidents. L'évolution des horaires et les acquis sociaux.

* Les termes de papetier : au métier correspond un langage spécifique dont beaucoup d'éléments sont récurrents et bien entendu compris par tous à Odet. On peut aussi y adjoindre quelques anecdotes : par exemple le fait que l'on prononce différemment Odet si l'on parle de la papeterie ou de la rivière. Si l'on parle de la première il faut faire résonner le "t" final.

Tableaux

Schémas

Photos

archives

Films

Photos

2-3 Inscription dans la commune

* Présentation de la dichotomie bourg d'Ergué et Lestonan-Odet : alors que le bourg est resté "rural", Lestonan-Odet est devenu pôle "ouvrier."

* Les activités parallèles à l'usine

- La pluri-activité.
- Les commerces.
- Le bâtiment.
- Les transports.

Rappel cartographique

3 LE PAPIER

Tout comme cela était proposé plus haut l'on peut relier Cethème et le précédent par quelques illustrations bien choisies. Par exemple ces femmes se rendant à l'usine en tricotant et en portant leurs bébés.

Il s'agit ici de présenter les différentes opérations de mise en oeuvre : depuis la fibre jusqu'au papier conditionné, prêts à l'expédition. On laisse les hommes de côté momentanément pour privilégier les aspects techniques et commerciaux. L'accent est mis sur les papiers fins et extra-fins qui ont fait la renommée de L'entreprise Bolloré et qui lui donnent sa spécificité.

3-1 historique de la production et des contextes économiques

* Différents types de papier produits selon les époques depuis 1822 : rappel de la variété des usages du papier jusqu'au papier à cigarettes.

- Papier de bureau et d'impression.
- Papier à la jaquard.
- Papier tenture.
- Papier d'emballage.
- Papier bulle.

- Copie de lettre.
- Papier bible.

L'on peut parler de l'origine des matières premières, il s'agit en dehors des chiffons de tout un arsenal de produits, chimiques ou non (par exemple la fécule de pomme de terre qui venait du pays bigouden au 19^e.) Ils étaient nécessaires à la préparation de la pâte.

Où étaient-ils achetés et pour quelles raisons. De même vers où acheminait-on les produits finis. Il s'agit là d'une sorte de photographie de la géographie industrielle et commerciale à des époques qui nous sont moins connues sous cet aspect.

En résumé pourquoi une production démarre-t-elle et pourquoi une autre s'arrête-t-elle ?

* La production avant le lancement du papier à cigarettes : Rappel des techniques employées. En particulier la technique du feuille à feuille et du séchage aux perches qui a perduré à Odet jusqu'en 1934. Les types d'énergie employée. Rappel sur le "boum papetier."

Tableaux
notices

* Le démarrage des papiers fins à Odet et leur continuité. Présentation de la logique qui existe entre différents produits à priori étrangers l'un à l'autre.

- Le papier à cigarettes.
- Le papier support carbone : peut-être pas la production la plus noble mais en tout cas "la bête noire" des papetiers d'Odet.
- Le papier condensateur.
- Les productions d'aujourd'hui.

3-2 Les matières premières

* Les chiffons : Une matière si précieuse que l'on en a parfois taxé l'exportation ou que l'on a mise en chanson pour en promouvoir le ramassage et l'économie.

Utilisés à Odet de 1822 jusque vers le début des années 50 avec l'arrivée du papier condensateur après la guerre de 39/40. L'objectif consiste donc à montrer comment le travail s'effectuait au 19^e siècle (comme partout ailleurs) mais aussi de montrer comment il a évolué avec les exigences des nouvelles productions. Le papier à cigarettes nécessitait l'utilisation du chiffon, mais pas n'importe quel chiffon : le coton, par exemple, était banni pour la raison qu'il donnait un mauvais goût au tabac. Il fallait donc le trier soigneusement

Les différentes variétés de chiffons : leur origine géographique, par exemple les importations massives en provenance des pays de l'Est au début du siècle.

* Les fibres végétales vierges : au début il s'agissait surtout de lin et de chanvre que l'on importait. Montrer la variété des possibilités dans ce domaine : la plus connue étant la pâte de bois résineux.

3-3 La préparation de la pâte à papier

Principalement celle à partir de chiffons.

- Le triage : élimination des matières non-désirées, (le coup d'oeil du spécialiste qui est évoqué dans le thème "métier".)

- Le délissage : la mise en pièces des chiffons sur des hachoirs spéciaux.

- Le triturage : séparation des fibres dans des "piles", sorte de grandes cuves.

- Le blanchiment : obtenir une pâte blanche à partir d'opérations chimiques.

*Matériel de trituration, délissage
pile, de laboratoire de préférence*

3-4 La fabrication des papiers fins et extra-fins

* caractéristiques techniques : densité, poids.
Difficultés de ce type de fabrication.

* améliorations et inventions chez "Bolloré."

*Machine à papier ou modèle réduit de machine à papier :
l'on peut envisager d'en faire suivre la réalisation par d'anciens
chefs de fabrication. Il faudrait que le modèle soit des années
d'avant guerre non pas en raison des différences techniques, mais
à cause des matériaux composant la machine qui eux ont changé.*

Photographies

Schémas

Notices

Plans

3-5 Le laboratoire

* Présentation des différentes opérations de contrôle de la qualité des papiers (à partir du moment où l'on a fabriqué le papier à cigarettes.) Afin de mettre l'accent sur l'exigence de la clientèle et la façon dont Bolloré y répondait.

Registres journaliers d'échantillons de papier à cigarettes prélevés sur les machines.

Divers éléments : balances, dynamomètre... Et en particulier les fumoirs à cigarettes, "objet très évocateur". On peut imaginer des démonstrations.

3-6 Le façonnage

Nous présenterons ici les opérations de façonnage concernant le papier à cigarettes qui parait de ce point de vue, et encore une fois, l'époque la plus intéressante à illustrer. Les cahiers étaient façonnés à Cascadec.

* Le filigranage et en particulier le papier "Bolloré phare" dont le filigranage s'effectuait hors-machine.

* Le découpage des rouleaux de papier, sortis de machine, et divisés en bobines.

* L'enchevêtrement des feuilles de papier à cigarettes O.C.B. et leur mise en cahier.

* L'emballage des bobines destinées à d'autres marques : tout était fait à la main avant guerre, les femmes découpaient aux ciseaux les rondelles de cartons pour emballer les bobines.

Photos

Schémas

Découpeuse

Filigraneuse

enchevêtreuse

3-7 La production

* Présentation des différents produits sortis des papeteries Bolloré.

* Les débouchés et les clients.

Cartographie

Documents archives commerciales

Affiches publicitaires

Collections de cahiers de papier à cigarettes

3-8 Cascadec

* Moulin à papier crée vers 1830 et qui produit des papiers communs.

* Rachat par René Bolloré en 1894 alors qu'elle chômait depuis plusieurs années.

* Mise en oeuvre par René Bolloré après la première guerre mondiale.

Plans

photographies

3-9 Les autres sites

* Evocation de la diversification de l'entreprise et de ses lignes commerciales.

* Rachat de 50 % des parts des Papeteries de Champagne à Troyes par René Bolloré vers la fin des années 20. L'objectif était de satisfaire les commandes faites aux américains qu'Odet et Cascadec ne suffisaient plus à fournir.

* L'affaire d'Escuda : usine construite aux Etats-Unis au début de la guerre de 39/40 sur les conseils de Bolloré. Elle produit le papier à Cigarettes que Odet et Cascadec ne peuvent plus fournir entièrement. Mais au sortir des hostilités les partenaires se séparent et Bolloré perd la majorité du marché américain.

* Perpignan, Angers, Thonon, Toulouse...

LES SOURCES

Il existe en France plusieurs musées consacrés à l'histoire et à la fabrication du papier de tous les temps dont il

faudra se tenir informé.

Une bibliographie importante retrace ces deux thèmes. Mais il semble qu'elle soit moins orientée sur les bouleversements subis par les papeteries depuis l'invention de la machine à papier continu (ainsi que l'arrivée de la pâte de bois et les systèmes modernes d'encollage.)

Pour ce qui est des papeteries Bolloré, le sujet semble n'avoir jamais été étudié et les rares compilations que l'on puisse trouver sont extrêmement succinctes. Le document le plus complet est l'article de Christine Le Portal "Bolloré, des papeteries à la haute technologie", dans Armen n°26, Douarnenez, avril 1990. Il existe sinon divers documents tels le discours l'Abbé Fouet et celui de René Bolloré lors des fêtes du centenaire de l'entreprise. On trouve enfin différents articles dans le bulletin paroissal "Kannadig Intron Varia Kerdevot", dans "la semaine sainte" de l'évêché ou dans la presse quotidienne.

On trouve par contre davantage d'éléments sur l'histoire des moulins à papier en Bretagne. En particulier le travail récent de Y. B. Kemener, "Moulins à papier de Bretagne" ed. Skol Vreizh, Morlaix, 1989. Nous avons cité dans la présentation des thèmes d'autres exemples de recherches sur le sujet.

Dans les archives départementales l'on trouve dans les fonds concernant l'industrie différents éléments, surtout chiffrés, mais cela reste pour le moment largement insuffisant. Noter cependant qu'aux Archives départementales des côtes d'Armor l'on trouve le fonds complet de la papeterie Vallée.

Il faudrait citer diverses sources qui n'ont pas été exploitées tels les annuaires du Finistère et qui pourraient contenir des informations concernant le projet.

LES OBJETS ET IMAGES

Nous présenterons ici, à titre indicatif, un début de recensement des documents, ceux qui ont été trouvés et ceux qu'il faudrait trouver.

L'entreprise Bolloré s'est séparé de tout, ou presque tout, son matériel ancien en 1983 ; date à laquelle le site d'Odéa a été abandonné pour s'établir, à proximité, dans de nouveaux locaux.

Par ailleurs dans le déménagement les archives les plus anciennes se sont trouvées éparpillées et une partie a brûlé dans un incendie en 1985 (les documents comptables). La revue de presse de l'entreprise a elle aussi été détruite malencontreusement au moment du déménagement.

A l'inverse on peut parler de richesse filmographique et photographique concernant les papeteries et la famille Bolloré. Celle-ci ne devrait pas poser de problème pour être rassemblée, sous réserve de l'accord des détenteurs de ces films : la famille Bolloré et Bolloré Technologies.

Malgré l'absence d'objets constatée, une recherche menée dans les différentes unités de Bolloré Technologies a permis de retrouver un certain nombre de matériaux propres à illustrer le thème des techniques. Il s'agit en particuliers d'éléments provenant des ateliers de façonnage et des laboratoires des usines Bolloré. Il faut noter que jusqu'à présent rien de probant n'a été trouvé concernant la préparation de la pâte et la fabrication du papier.

En outre M. Gwenaél Bolloré nous a présenté quelques documents qu'il possède et se dit prêt à les confier au Musée si celui-ci se réalise.

On peut ajouter que sur le plan de l'iconographie la collecte ne devrait pas poser de problèmes : affiches, tableaux de

cahiers à cigarettes étant nombreux.

normal = repérage effectué et acquisition possible

italique = documents qu'il serait souhaitable de trouver et d'acquérir en fonction du programme qui vient d'être exposé.

Images et documents

- Livre d'or bolloré
- reportage FR3
- Montage vidéo de trois heures : extraites de plusieurs heures de films réalisées par la Gaumont entre la fin des années 10 et le milieu des années 20.
- *On peut imaginer de nouveaux montages avec bandes sons.*
- Emissions RBO : enregistrements à Ergué-Gabéric.
- Album photo du centenaire : 55 cartes postales du studio Villard de Quimper.
- Photographies du mariage de René Bolloré en 1911 : différentes photos de groupe.
- Diverses photos de différentes époques.
- Photographies aériennes obliques du site d'Odet et de Cascadec.
- Emission l'Enjeu : interview de Vincent Bolloré, analyse de la stratégie sociale de Bolloré.
- Reportage de l'A.C.A.V. de St Cadou : Démantèlement de l'ancienne usine d'Odet et présentation de la nouvelle usine de

Lestonan.

- Dictionnaire franco-anglais des termes de papeterie.
- Plan sur toile de 1925 : site de Cascadec.
- Dossier sur centenaire.
- tableau présentant 80 cahiers à cigarettes zig-zag et divers.
- Diverses collections d'échantillons de cahiers de papier à cigarettes (dont une O.C.B.)
- Affiches de Muscha et toulouse Lautrec pour J.O.B. (reproductions.)

Il faudrait en outre, parallèlement aux recherches archivistiques :

- *compulser la presse quotidienne et les revues (type "Illustration" ou "Magasin Pittoresque"), ainsi que les encyclopédies et les catalogues d'expositions.*
- *faire une recherche sur expositions universelles où l'entreprise Bolloré a, à plusieurs reprises, obtenu des prix.*
- *Divers plans, schémas, profils : sites, bâtiments (dont la cité ouvrière) et machines...*

Objets

Appareils de laboratoire :

- Plusieurs balances, de différentes époques, ayant servi à calculer le poids du papier.
- dynamomètre : machine à étirer le papier pour tester sa

résistance.

- Eclatomètre : Appareil pour mesurer le délai d'éclatement du papier.

- Micromètre : appareil pour mesurer la densité du papier.

- Réflectomètre : appareil pour mesurer la blancheur du papier.

- Fumoir à cigarettes : pour tester la qualité des cendres.

- divers instruments de laboratoire

- *Pile de laboratoire*

Matériel de façonnage

- *presse filigraneuse*

- Plieuse ou enchevêtreuse à papier à cigarettes.

- Moules en bois pour bobines de papier à cigarettes.

- Des découpeuses : division des rouleaux de papier en bobines.

- Massicot.

- presse à vis pour recentrer les noyaux de bobines

- rectifieuse plane pour afûter les lames de massicots

Matériel de fabrication :

- Caisse de tête de machine à papier avec son

répartiteur.

- Epurateur : récupération des fibres.

- *Modèle réduit de machine à papier*

- *Machine à papier.*

Matière première :

- *hachoirs à double tranchant ou francisque*

- Ventilateurs.

- deux tableaux montrant agrandissements photographiques de la décomposition de fibres végétales lors du triturage.

- Registres journaliers d'échantillons de papier (5/6)

- 50 boîtes d'échantillons de chiffons plus rapport de stage à la chiffonnerie.

- Echantillons de fibres d'acaba.

DEFINITION DES LOCAUX NECESSAIRES

Le bâtiment, appelé couramment "keromelette", qui paraît devoir être retenu est le n° 64 porté sur le plan et qui se compose d'anciens logements. Il comprend trois niveaux d'environ 150 m² chacun.

Ces disponibilités ne paraissent pas suffisantes il faudrait y adjoindre soit le bâtiment 31/32 composé d'un seul niveau et qui accueillait jusqu'à présent l'entreprise "outils océans", soit une partie (la supérieure de préférence car elle

offre une grande verrière rappelant l'ambiance manufacture) du bâtiment numéroté 10 et qui abritait l'ancienne machine 10. Dans cette partie on pourrait imaginer soit l'exposition temporaire, soit une section de l'exposition permanente : par exemple la fabrication ou le façonnage qui comporte des éléments dont l'encombrement est important.

Pour ne pas rompre la continuité du parcours on pourrait relier les deux bâtiments par un élément d'architecture ajouté.

Il faut prévoir à proximité de ce lot un parking pouvant accueillir au moins deux cars simultanément, ainsi qu'une quinzaine de voitures : ceci en tenant compte de la situation d'un nombre maximum de visiteurs à certaines époques. A ce sujet notons dès à présent la nécessité d'une signalisation à partir de la voie express Brest/Lorient jusqu'au site.

Ces différents locaux seraient affectés de la manière suivante :

- Un accueil

Billetterie, "boutique", vestiaires et sanitaires.

- Des salles d'exposition permanente

Celles-ci comprendraient donc trois sections principales et une section où seraient présentés les différents thèmes annexes.

Si les sections qui concernent les hommes paraissent pouvoir tenir dans des salles aux proportions classiques, il n'en va pas de même pour celle concernant les techniques : la rectifieuse que nous avons inventorié, par exemple, fait 3 m de long sur 1 m 60 de haut. Une machine à papier, si on en installait une à échelle réelle, mesure au minimum une trentaine de mètres

pour les plus petites. Les différentes presses ont une hauteur très importante. La moindre découpeuse fait en moyenne 1 m 50 sur 1 m. Tous ces appareils ne rentreraient pas, bien entendu, dans l'exposition, c'est le programme qui définira ces entrées, mais il indique la nécessité de prévoir un espace qui tienne compte à la fois de ces données et du recul nécessaire à la lecture des objets.

Pour ce qui est des surfaces il faut calculer pour les deux premières sections environ 150 m² chacune et le double pour la troisième. Environ 50 m² devraient suffire à la présentation des thèmes d'introduction Ce qui fait un total de 600 m² pour l'ensemble.

- Des salles d'exposition temporaire

Il est difficile de définir les surfaces et les volumes d'exposition temporaire, d'autant plus qu'il pourra s'agir d'expositions "prêtées". On peut admettre un minimum de 150 m². En outre cet espace devra être modulable.

- Une salle de projection

Pour les films et les dioramas. Une dizaine de places paraît suffisante. Davantage pourrait provoquer des bousculades.

- Des locaux de travail

Un bureau et une salle de documentation qui devra pouvoir servir de salle de réunion.

- Une réserve

Pour les objets et documents non-exposés et les nouvelles arrivées (la collecte continue après toute inauguration.) Cette réserve devra présenter les mêmes critères de

conservation que les salles d'exposition.

- Des locaux techniques

Une salle de stockage, une salle d'archives, un atelier.

- Des locaux de service

Une salle pour le matériel d'entretien.

- Un local pour des stages pratiques

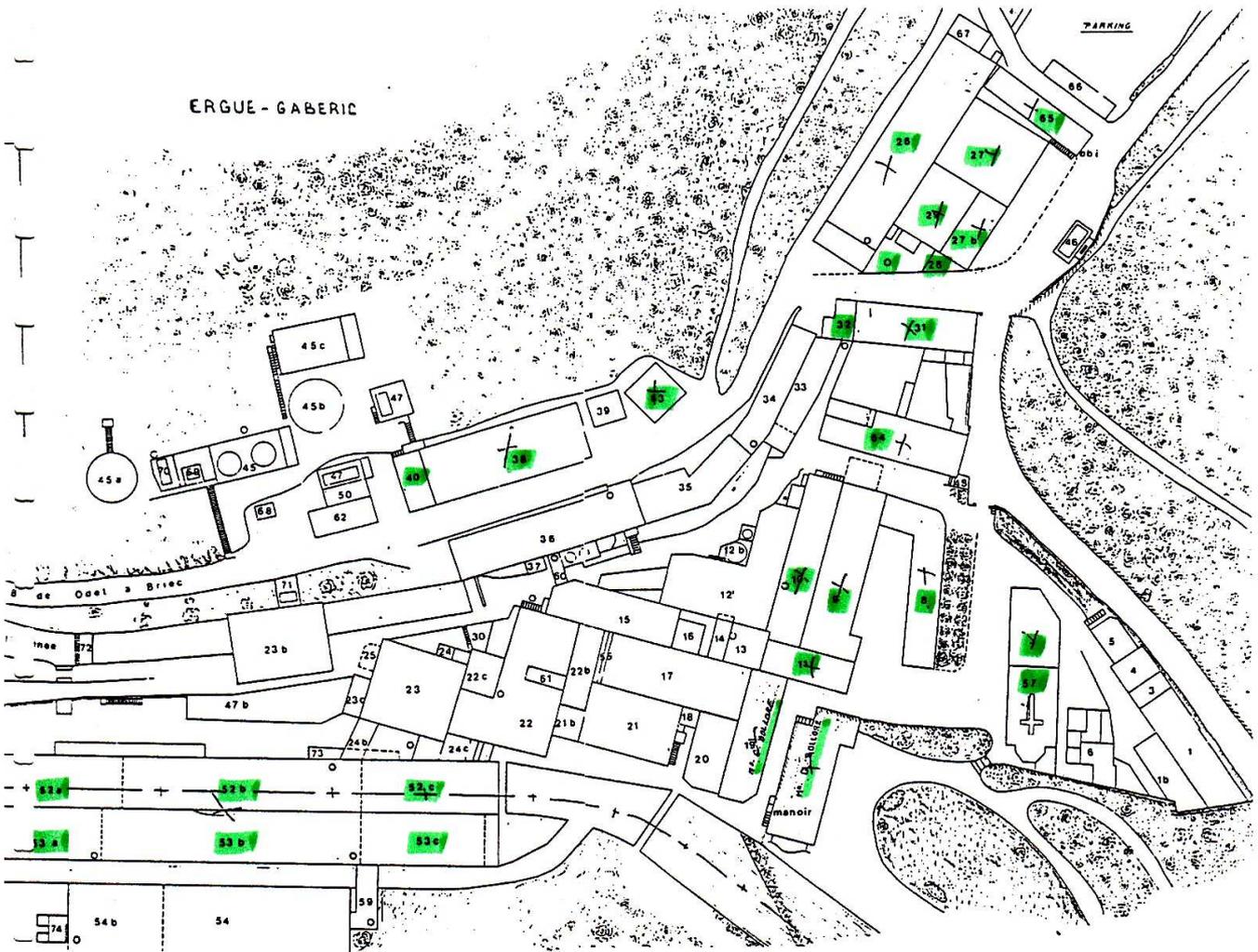
Si cette proposition était retenue, la surface nécessaire serait soumise au choix des activités qui y seraient conduites. Le bâtiment numéroté 31/32 nous semble être le plus approprié au vu de son emplacement à l'entrée du site : il offre une surface au sol à peu près comparable au bâtiment n° 64 : environ 150 m².

- Il serait bien de prévoir aussi un abri pour les groupes qui voudraient se restaurer sur place : les scolaires en particulier. Car si la visite d'une exposition dure en moyenne deux/trois heures pour des enfants, il faut penser aux propositions de ballade à partir du site.

Chaque point de l'exposition et des divers locaux destinés au public devra être accessible à tous.

Estimation approximative des surfaces necessaires

ESPACES PUBLICS	ESPACES PRIVES
ACCUEIL..... 20 m ²	BUREAUX..... 40 m ²
SANITAIRES/VESTIAIRES.. 10 m ²	SALLE DE REUNION ET DE DOCUMENTATION..... 50 m ²
EXPOSITION PERMANENTE	RESERVE..... 50 m ²
INTRODUCTION..... 50 m ²	LOCAUX TECHNIQUES.... 50 m ²
LES BOLLORE..... 150 m ²	LOCAUX DE SERVICE.... 10 m ²
LES OUVRIERS..... 150 m ²	
LE PAPIER..... 300 m ²	
EXPOSITION TEMPORAIRE..... 150 m ²	
SALLE DE PROJECTION..... 50 m ²	
880 m ²	200 m ²
total.....	1080 m²



 *Bâtiments existants*

STRUCTURE ENVISAGEABLE ET MODE DE FONCTIONNEMENT

Au terme de cette étude il apparaît donc qu'une exposition est possible à Odet, mais la décision devra impérativement tenir compte des conditions évoquées en introduction.

Nous avons parlé au début de ce document d'une structure type "centre d'interprétation" et d'un atelier : leur gestion pourrait être communément assurée par une "association" comprenant des membres représentants de Bolloré, de la Mairie d'Ergué-Gabéric et de la Commission d'Histoire de la commune par exemple. Par ailleurs cette "association" s'occuperait de la liaison avec les éventuels chercheurs, de la correspondance et de la communication.

Pour le centre d'interprétation : un couple de gardiens logeant à proximité, pourquoi pas dans l'ancien presbytère, s'occuperait de l'entretien, de la vente des billets et de la visite en dehors des périodes de vacances où des vacations pourraient être offertes à des étudiants pour guider les visiteurs.

Pour l'atelier il faudrait trouver une personne compétente pour suivre les réalisations et se charger de l'organisation des stages.

Pour terminer notons qu'il faudrait, dès qu'une décision définitive interviendra, voir auprès de "Bolloré Technologies" la possibilité d'organiser un lieu où puissent être déposés les différents objets et documents qui ont déjà été rassemblés ou qui attendent de pouvoir être acheminés vers Odet.

Personnes rencontrées

Monsieur G. BOLLORÉ
Madame NARVOR - Entreprise Bolloré
Madame LE PORTAL - Journaliste
Monsieur Le Chanoine LE FLOC'H - Archiviste à l'Evêché de Quimper
Monsieur LE STUM - Conservateur du Musée Départemental Breton, Quimper
Monsieur GUEGUEN - En retraite - Ergué-Gabéric
Monsieur COLLOBERT - Directeur de l'Ecomusée des Forges d'Hennebont
Monsieur LOZAC'H - En retraite - Ergué-Gabéric
Monsieur EOUZAN - En retraite - Ergué-Gabéric
Monsieur LE GARS - En retraite - Ergué-Gabéric
Monsieur HARCOET - En retraite - Ergué-Gabéric
Monsieur LAURENT - Entreprise Bolloré
Monsieur LE BIHAN - Entreprise Bolloré
Monsieur COLLETER - Entreprise Bolloré
Monsieur LE GALLES - Scaër
Monsieur LEONUS - Entreprise Bolloré
Membres du Buhez :
Monsieur LE BRIS DU REST - Conservateur
Madame LE SAUX - Conservateur du Musée de la Cohue, Vannes
Madame RISKINE - Conservateur du Musée de Préhistoire, Carnac
Marie PINCEMIN - Conservateur - Directrice de l'Atelier Régional de
Restauration, Kerguehenec

Personnes consultées

Monsieur GESLIN - Professeur à l'Université de Bretagne Occidentale
Monsieur LE COUEDIC - Professeur à l'Université de Bretagne Occidentale
Monsieur BIENVENUE - Professeur à l'Ecole d'Architecture de Nantes